



UNE NOUVELLE GLOIRE FRANCISCaine

Le Bienheureux Jean de Triora

PLUSIEURS fois, nous avons entretenu nos lecteurs du Bienheureux Jean de Triora, à propos de sa Béatification solennelle, qui eut lieu le 27 mai 1900. Ils seront heureux, certainement, de faire connaissance avec cette nouvelle gloire de l'Ordre Séraphique, et ils liront avec édification la courte notice suivante qui résume sa vie (1).

Le Bienheureux Jean de Triora, dans le siècle, François-Marie Lantrua, naquit dans la province de Gênes, au Molini de Triora, bourg limitrophe de la ville de Triora, le 15 mars 1760.

Sans être précisément riche, la famille Lantrua jouissait d'une très honnête aisance, et, ce qui vaut mieux que les richesses, elle se distinguait surtout par une grande piété. Elle était de plus, fort charitable, et rien n'égalait la sollicitude et la générosité qu'elle témoignait toujours aux Frères-Mineurs du couvent de Triora. L'enfant béni, qui reçut au baptême le nom de François, ne fut-il pas la récompense du dévouement et de l'attachement des pieux parents pour ces fils du glorieux Patriarche d'Assise ? Il est bien permis de le conjecturer.

Le père et la mère de notre Bienheureux apportèrent à son éducation un soin tout spécial. L'enfant, de son côté, répondait par son heureux caractère, sa conduite exemplaire, son amour du travail, à la tendresse dont il était entouré. D'une intelligence vive et pénétrante, il eut bientôt parcouru le programme des études élémentaires. Quand il eut atteint sa quinzième année, son père, Antoine-Marie Lantrua, heureux des premiers succès de son fils, songea à favoriser l'inclination naturelle du jeune François-Marie pour l'étude, et, concourant, sans le savoir, à l'accomplissement des desseins de la Providence, il le confia aux Pères Barnabites de Port-Maurice.

Le grand apôtre franciscain, qui est la gloire de cette cité, saint Léonard, était mort depuis plus de vingt ans, quand François-Marie fut placé au collège de Port-Maurice ; mais combien

(1) Un vrai Frère-Mineur. — Vie et martyre du Bx Jean de Triora, par Antoine du Lys.

le si
prof
Que
ques
et na
Q
l'app
avan
résist
qu'il
succè
quell
paren
Lantr
dans
que la
que po
rèves
videnc
Que
de l'A
l'Ordre
doréna
vent de
de tout
il fit sa
« âme v
le futur
mortific
époque,
Les c
philosop
ferveur d
digne de
fut tout
remplir l
nous le r
de Sainte
François